

Les « Pierres du Niton » de Meyrin

Au début de la Cité, la principale place de jeux se situait à côté du centre commercial. Deux blocs erratiques servaient de mur d'escalade.

Au début des années 60, parmi les habitantes et habitants de la Cité qui vient d'être édifiée, se trouvent beaucoup de jeunes familles avec enfants. Tenant compte de cet élément, Walter Brugger, l'architecte-paysagiste en charge des aménagements extérieurs de la Cité, a ainsi prévu des places de jeux entre les immeubles. La principale se trouvait à côté du centre commercial, le « cœur » de la Cité. Les familles y trouvaient des balançoires, une bascule, un bac à sable, une structure tubulaire à escalader. Et un peu plus loin, une pataugeoire. Cette aire de jeux se trouvait à la droite du centre commercial, côté Poste, derrière l'emplacement qu'occupait avant les travaux de Cœur de Cité le chapiteau du Salto de l'Escargot. Aujourd'hui, une autre petite place de jeux se trouve à l'endroit qu'occupait la pataugeoire et dont on voit toujours la forme au sol et les dalles qui en constituaient la bordure. Il ne s'agit pas de la place de jeux située à l'arrière du centre.



La place de jeux avec, au fond, la pataugeoire. Vers 1963. Photo G. Klemm. Archives De Planta Architectes.

Traces de l'âge glaciaire

Derrière la pataugeoire, Walter Brugger avait fait installer deux blocs erratiques qui avaient été mis au jour à 4 mètres de profondeur lors des travaux de la construction de la Cité. Les

blocs erratiques désignent des blocs de roches généralement d'origine alpine, déplacés par les glaciers puis laissés sur place lors de leur fonte. Ils constituent des traces de l'époque où tout le bassin lémanique était recouvert de glaciers, il y a environ 20'000 ans. Ces deux blocs, l'un plus grand et l'autre plus petit, furent bientôt surnommés les « Pierres du Niton de Meyrin », comme le relève un article de la Tribune de Genève du 28.10.1963, en référence aux deux célèbres blocs erratiques émergents dans la Rade et qui servent de repère altimétrique pour la Suisse. Les deux blocs de Meyrin, dont le plus grand mesure 1,5 mètre de haut, avec une circonférence de 6,5 mètres et un poids estimé de 3 tonnes, servaient de jeux naturels pour les enfants, qui s'amusaient à les escalader.



La pataugeoire et les « Pierres du Niton de Meyrin », années 60. Photo G. Klemm. Archives De Planta Architectes.



Années 60. De Planta Architectes

Parc des Micocouliers

Il existait également d'autres places de jeux avec pataugeoires à Meyrin-Parc. Les pataugeoires furent supprimées dans les années 70, pour des raisons de maintenance et de sécurité. Quant à la petite place de jeux située derrière le centre commercial, elle n'existait pas dans les premières années de la Cité. Longtemps resté sans nom, tout l'espace situé à l'arrière du centre porte depuis 2017 la dénomination de « parc des Micocouliers », en raison de la présence de 21 de ces arbres. Ils se trouvaient auparavant à la rue De-Livron d'où ils ont été déplacés lors des travaux du tram vers 2007.

Lien :

article de *La Tribune de Genève* du 28.10.1963 « Les pierres du Niton de la cité-satellite de Meyrin font la joie des enfants » :

<https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG19631028-01.2.8.13&e=-----fr-20--1--img-txIN-----0----->